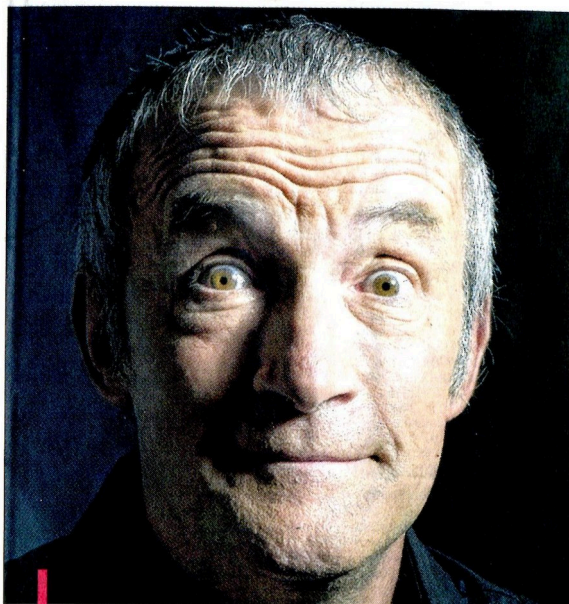


ON A VU À LA FONTAINE D'ARGENT

Vincent Roca, peintre des mots

Reprenant une idée défendue (entre autres) par Charles Aznavour, l'humoriste Vincent Roca présente son nouveau spectacle d'une phrase ayant valeur de credo : " *Nous habitons la langue française. Une langue où tous les hommes naissent Hugo*" dit-il au début de son one-man show très littéraire et qui, irrésistible de drôlerie prouve que la grammaire, la conjugaison, et la syntaxe peuvent servir d'instruments à de joyeux jeux littéraires. Il entre en scène et d'emblée la magie opère.

Le public de la Fontaine d'Argent a d'ailleurs fêté comme il se doit ce spectacle dont le titre *Delirium très mots* ne donne qu'une faible idée de la richesse de ce qu'il va entendre. Par la seule force du langage Vincent Roca invente un monde à la couleur de ses rêves de concorde, de paix, de respect des autres, et de rejets de tous les ostracismes. Ce que Vincent Roca évoque avec humour noir, ironie et maestria ce sont non pas des personnages, mais les mille et une situations de la vie, telles que l'amour, l'amitié, la mort, (*une rupture de coronaire favorise le départ*), la fidélité de certains animaux (*il y a des cygnes qui ne trompent pas*), posant certaines questions sur nos amies les bêtes dont l'incongruité loufoque n'aurait pas déplu aux membres de l'Oulipo cher à Georges Perec. "Est-ce que les lapins se donnent des rendez-vous ?"; "Y-a-t-il des



Roca, grand équilibriste du verbe.

/PHOTO DR

hyènes au Japon, et des ânes au Mali ?" s'interroge-t-il multipliant les inventaires à la Queneau, version burlesque.

Ayant obtenu le Prix Raymond Devos, connu pour ses chroniques sur France Inter, où il excellait en maître en écriture, Vincent Roca est capable de passer d'un sujet à l'autre sans temps mort, ni faiblesse de style. On songe surtout en l'écoutant à l'humour d'artistes comme Francis Blanche, Roger

Riffard, ou Bobby Lapointe. Ces poètes et peintres du verbe qui parlent avec légèreté de choses graves et nous font rire de tout de peur de devoir un jour en pleurer. Sans être vulgaire et frontal mais avec l'élégance d'un Sacha Guitry qui ne serait pas cynique.

Jean-Rémi BARLAND

A la Fontaine d'Argent. Tous les soirs à 21h jusqu'au 1er février. Le dimanche 2 février à 17h30. ☎ 04 42 38 43 80